

BIO INFOS

Une journée pour parler des défis et des difficultés de l'arboriculture



Agroforesterie, arboriculture et cultures associées, tout un panel de productions chez Ivan Thévoz à Russy (FR).

ALICE DIND, FiBL

La diversité des systèmes agricoles inspirés de la permaculture se visite en Suisse romande grâce au projet Pro Bio Permaculture.

Une arboriculture ultra-diversifiée, c'est le pari qu'a fait Ivan Thévoz sur son domaine agricole familial de 16 ha à Russy (FR). Il possède une très grande diversité d'arbres, notamment des espèces peu communes sous nos latitudes comme les pistachiers, pécanes ou amandiers.

Produisant actuellement environ 150 variétés de fruits,

toutes espèces confondues, il vise une diversification encore plus importante avec, par exemple, 100 variétés de pommes en culture d'ici quelques années. De nombreuses associations d'espèces sont faites: sur une parcelle, des châtaigniers côtoient des figuiers et des pêchers de vigne. Sur une autre, les poules picorent au milieu des rangs de poiriers et pommiers. Enfin, les petits fruits sont aussi bordés d'arbres fruitiers.

Sur tout le domaine, les tâches sont soigneusement partagées entre les membres de la famille. Les productions sont imaginées aussi pour répondre à la commercialisation

mais également à l'autosuffisance alimentaire.

Prêter une grande attention au design

Dans le cadre d'une journée Pro Bio Permaculture (lire l'encadré), une vingtaine de productrices et de producteurs ont pu visiter le domaine pour découvrir le système en place, mais aussi et surtout pour échanger sur le sujet. La permaculture permet la mise en place de systèmes variés, dont trois dispositifs, établis sur les cantons de Fribourg, Vaud et Neuchâtel, sont explorés cette année par les professionnels intéressés lors de visites animées par le FiBL.

Quelques défis et difficultés sont ressortis de cet échange. Il est essentiel pour ce type de production de prêter une grande attention au design du projet: avec les arbres, revenir en arrière est compliqué. Ce qui est implanté au mauvais endroit, entraînant des problèmes d'ombre, de circulation, d'association, devra être arraché, ce qui fait perdre du temps et de l'argent.

Les participants ont aussi souligné l'importance de la biodiversité sauvage dans ce type de système, et suggéré la mise en place de plus de structures pour la favoriser, en particulier des habitats à destination des prédateurs spécifiques aux ra-

vageurs. Enfin, un gros défi sur ce site est l'accueil du public, qui est invité à pratiquer l'autocueillette. Dans ce contexte, il convient de rationaliser le système et d'organiser les productions en rangs pour éviter les dégâts des clients, par opposition aux systèmes d'associations complexes où seuls les producteurs sont à l'aise pour travailler.

Une transition lente

Le groupe s'est aussi penché sur les leçons à tirer de cette expérience. La principale clé du succès du projet d'Ivan Thévoz tient dans ce principe de la permaculture: «Appliquer des solutions lentes et à petite échelle». Le producteur a

souligné que son système a été élaboré durant plus de dix ans pour devenir très progressivement fonctionnel. Cette transition très lente par rapport à une production classique conventionnelle lui laisse une grande liberté pour observer, essayer et faire évoluer le système. La rentabilité repose comme souvent sur une commercialisation soigneusement mise en place: l'autocueillette mentionnée précédemment est très populaire dans la région, et le marché à la ferme connaît aussi beaucoup de succès, permettant à la famille de vendre ses produits à un prix juste.

HÉLÈNE BOUGOUIN,
FiBL SUISSE ROMANDE

FRUITS À PÉPINS

Des pommes et poires précoces

Les premières pommes et poires cultivées selon les exigences de la nouvelle solution sectorielle «Durabilité des fruits» sont actuellement cueillies. La récolte intervient près de six jours plus tôt que d'habitude en raison des bonnes conditions météo.

En Valais, le rendement par hectare de pommes devrait baisser de 54% par rapport à 2021 selon les estimations, a indiqué la Fruit-Union Suisse (FUS) dans un communiqué. Cela s'explique par les conditions météo extrêmes pendant l'éclaircissage. Dans le bassin lémanique, le rendement est similaire à celui de l'année dernière, néanmoins avec de grandes différences selon les variétés.

De son côté, la Suisse centrale atteint de nouveau des rendements moyens par hectare similaires à 2020 après la très mauvaise année 2021 qui avait été marquée par des conditions météo extrêmes. Enfin en Suisse orientale, Gala atteint une densité de charge



Des perspectives de récoltes variées selon les régions. FUS

moyenne, mais de bons calibres. On peut s'attendre à une bonne récolte.

Très bonne récolte de poires en Valais

Une récolte moyenne de poires est attendue en Suisse orientale. Les calibres de la variété Conférence sont très bons, alors que la charge de la variété Beurré Bosc est plutôt inférieure à la moyenne. En raison des températures gla-

ciales à froides pendant la floraison, la charge de la Beurré Bosc est très faible en Suisse centrale. Les variétés Williams et Conférence présentent en revanche une charge moyenne. Une bonne récolte est attendue en Suisse occidentale.

En Valais, une augmentation de la récolte pendante de 81% est attendue pour la variété Conférence par rapport à l'année dernière. La récolte pendante de la Beurré Bosc devrait

augmenter de 46% et celle de la Williams de 38%. En revanche, on s'attend à une baisse de la récolte pendante de la variété Louise Bonne d'environ 25% comparativement à 2021.

Solution sectorielle pour la durabilité

Les premiers fruits cultivés selon la solution sectorielle «Durabilité des fruits» seront récoltés cette année. La solution sectorielle nationale comprend neuf objectifs de durabilité et près de 90 mesures dans toutes les dimensions de la durabilité. Elle permet ainsi de tenir compte des exigences accrues des consommateurs, de la société, du marché et de la politique.

En outre, cette solution sectorielle définit des exigences uniformes envers la production, et ce pour toute la Suisse. Les principaux détaillants soutiennent le programme de manière égale. Les productrices et producteurs reçoivent un supplément de prix de 6 ct/kg de fruits à pépins comme indemnité pour les charges supplémentaires. Ce supplément de prix vaut pour les pommes et les poires de la première classe et de la deuxième classe. FUS

Brève

Jus de pomme de bonne qualité

La récolte de fruits à cidre devrait s'élever au total à 74000 tonnes de pommes et à 5360 t de poires. Cette récolte moyenne s'explique par la longue période de sécheresse qui a en partie provoqué une chute précoce des fruits, indique la Fruit-Union Suisse (FUS). La qualité a bénéficié du soleil: le jus de fruits est plus aromatique et plus doux que d'autres années. Pour le système de compensation de la récolte, les estimations tablent sur une récolte de pommes à cidre de 54696 t dans le canal Suisse Garantie (SGA) et de 5554 t dans le canal bio. Concernant les poires à cidre, on s'attend à 3996 t dans le canal SGA et à 834 t dans le canal bio. En cas d'atteinte de la récolte estimée, la contribution de compensation de la récolte s'élèvera à 2 fr./100 kg pour les pommes SGA et une retenue de 2 fr./100 kg sera encaissée pour les pommes bios, indépendamment de la quantité récoltée. FUS



SP

Rectificatif

Surfaces viticoles présentant une biodiversité naturelle

Une erreur s'est glissée dans la page 21 de l'édition du journal Agri du 19 août concernant les nouvelles contributions spécifiques à la viticulture. Les Surfaces viticoles présentant une biodiversité naturelle (SVBN) sont éligibles à la mesure «Couverture appropriée du sol», contrairement à ce que nous indiquions à la ligne correspondante du tableau publié sous l'article, colonne «Points de vigilance». PROCONSEIL